

L'Artothèque de Caen présente  
du 8 janvier au 20 février 2010

# Gilles Saussier

## *Le Tableau de chasse*



### ***Dossier Pédagogique***

© Gilles Saussier, Trophée de l'atelier de presse de l'usine Elba Tmisoara, photographie 2009



**Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen**  
Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 artotheque-caen@wanadoo.fr  
<http://www.artotheque-caen.net>

# Exposition

## Gilles Saussier *Le tableau de chasse*

**du 8 janvier au 20 février 2010**

Gilles Saussier est né en 1965 à Suresnes. Il vit et travaille aux Andelys (Eure).

«Il ne suffit pas d'être au cœur des grands événements et de les photographier pour écrire l'histoire. Dans « le tableau de chasse », je reviens sur mes propres photographies de la révolution roumaine, prises entre le 23 et le 26 décembre 1989 lorsque j'étais reporter à l'agence Gamma. Parmi ces photographies, un instantané dramatique de soldats roumains pris sous le feu a été publié dans Time, Stern, Paris-Match et bien d'autres journaux. Il m'a valu la reconnaissance de la profession et de nombreux prix dont un World Press photo. Souvent reprise pour commémorer les riches heures du photojournalisme et de l'agence Gamma, cette image symbole permet-elle pour autant de penser au présent l'histoire des événements de la révolution roumaine ?

Je suis retourné à plusieurs reprises enquêter à Timisoara et soumettre à des acteurs de la révolution roumaine mes photographies. Elles ne les ont que peu intéressés. Les moments clefs de l'insurrection ont eu lieu entre le 16 et le 20 décembre 1989 avant que n'arrivent les reporters étrangers et que ne soient prises la plupart des photographies aujourd'hui disponibles dans les archives des médias. Cet exemple parmi tant d'autres contredit l'idée reçue selon laquelle l'actualité serait couverte à profusion. Aujourd'hui comme hier, nous n'avons bien souvent que peu ou pas d'image des événements historiques les plus tragiques : des camps de concentration jusqu'à Guantanamo en passant par le génocide cambodgien, la guerre du Golfe, ou Srebrenitsa. Ceci devrait inciter à plus de modestie, tous ceux qui parmi les photographes de presse se prétendent nos peintres d'histoire et les dépositaires de notre mémoire visuelle collective.

A Timisoara, aucune photographie n'a permis d'établir la responsabilité de l'armée roumaine dans le meurtre de 146 civils et les blessures infligées à 400 autres personnes. On sait cependant que c'est l'armée roumaine qui en décembre 1989 a tiré sur la foule désarmée et non pas la Securitate qu'aucun reporter étranger n'a pu voir ni photographier.

De mon point de vue, la photographie que j'ai publiée en 1989 en couverture de Stern pose au moins autant de questions que les images controversées du vrai-faux charnier. Parce qu'elle montre des soldats de l'armée roumaine victimes de tirs, que les journaux ont systématiquement attribué à la Securitate, cette photo a symboliquement dédouané l'armée de ses crimes envers les civils. Vingt ans après les événements, on ne sait toujours pas qui tirait sur ces soldats mais on continue de publier ma photographie. Pour la profession, elle reste une excellente image de guerre. Pour tous ceux qui cherchent à penser la révolution roumaine, elle est une image dont il faut travailler l'actualité.

C'est ce que je propose dans le Tableau de chasse en confrontant ces photographies de 1989 à des séries d'images prises depuis 2003 qui sont une méditation sur le rapport des images à l'histoire, à la mémoire au monument. La monumentalité des images symboles, affranchie le plus souvent des exigences minimum de contextualisation, fige la pensée et le questionnement de l'histoire. Mes séries proposent au contraire d'autres lectures et interrogent la manière dont l'héroïsme des reporters peut recouvrir celui des acteurs des événements eux-mêmes.»

Gilles Saussier

**Exposition réalisée en partenariat avec le Point du Jour Centre d'art-Editeur de Cherbourg, le Centre Photographique Nord Pas-de-Calais et la galerie Zürcher Paris.**



Ouvrière et trophée à l'usine Elba, 2004

> Vernissage de l'exposition le **8 janvier 2010** à partir de 18h30, en présence de l'artiste.

Une rencontre avec la presse sera proposée ce même jour à partir de 17h ou sur rendez-vous.

> Les samedis de l'art : **samedi 30 janvier à 14h30**, visite commentée de l'exposition

# Biographie

**Gilles Saussier est né en 1965 à Suresnes. Il vit et travaille aux Andelys (Eure).**

## **Expositions personnelles (sélection) :**

### **2010**

*Le Tableau de Chasse*, Artothèque de Caen

*Le Tableau de Chasse*, Le Point du Jour, Centre d'art-Éditeur, Cherbourg-Octeville

### **2009**

Galerie Zürcher, Paris

### **2008**

*Logé chez l'habitant*, exposition sans domicile fixe, les 4 et 5 octobre à Saint-Nazaire, dans le cadre du projet de l'artiste « Envers des villes, endroit des corps ».

### **2007**

*Studio Shakhari Bazar*, 1997-2007, Galerie Zürcher, Paris

### **2006**

*Studio Shakhari Bazar*, Centre de la Photographie de Genève

### **2005**

*Envers des villes, endroit des corps*, Galerie Zürcher, Paris

*Bivouac, l'Appartement témoin*, en collaboration avec l'association Peuple & culture 44, Nantes

*Scènes de la rue : Studio Shakhari Bazar*, La Filature, Mulhouse puis Musée des Beaux-Arts

Thomas Henry/ Centre Régional de la Photographie de Cherbourg-Octeville

### **2003**

*Retour au pays*, Galerie Zürcher, Paris

### **1997**

*Waterwereld, leven in de delta van Bangladesh*, installation in the anti-storm damm, Waterland Neeltje Jans, Burgh-Haamstede, Seeland, NL

*Dhaka matière d'une ville*, Dhaka City Museum, Bangladesh

*Visages de Shakhari bazar*, installation sous chapiteau dans l'hôtel Kalpana, 57 Shakhari bazar, Dhaka, Bangladesh

## **Expositions collectives (sélection) :**

### **2009**

*La Normandie contemporaine - La commande photographique de la fin du XIXe s. jusqu'à nos jours*, Musée des Beaux-arts, Caen

*Oh quel beau déni que le débit de l'eau*, Abbaye Saint-André - Centre d'art contemporain, Meymac

### **2008**

Exposition inaugurale, *Images du renouvellement urbain*, Centre d'Art Le Point du Jour, Cherbourg Octeville.

*Universal Archive : The Condition of the Document and the Modern Photographic Utopia*, MACBA, Barcelone, SP.

*Intim/Ita*, sélection d'œuvres de la Collection Neuflyze Vie / ABN AMRO, Prague, Musée Kampa, the Jan and Meda Mladek Foundation.

*NANTAIS ?! QUI SOMMES NOUS ?*, Château des ducs de Bretagne- Musée d'histoire de Nantes.  
*7 ans de réflexion, les acquisitions d'œuvres contemporaines du musée depuis 7 ans*, Musée Nicéphore Niépce de Chalons-sur-Saône

**2006**

*La Région Humaine*, Musée d'Art Contemporain de Lyon, Lyon

**2005/06**

*Fifty-Fifty*, avec Karim Daher, Galerie Zürcher, Paris

**2005**

*Covering the real*, Kunstmuseum de Bâle, CH

**2002**

Documenta 11, Kassel, D

**2001**

*Des Territoires*, École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA), Paris

**1999**

Mother Jones International Fund for documentary photography awards, Gallery 16, San Francisco, USA

# Pour préparer la visite...

**«Il ne suffit pas d'être au cœur des grands événements et de les photographier pour écrire l'histoire.» Le travail de Gilles Saussier surpasse celui du reporter photographique et engage une autre lecture du cliché journalistique pour donner une dimension conceptuelle à la diffusion d'images.**

**Un tableau de chasse, au sens littéral, est une mise en avant des trophées par son «chasseur», alors considéré comme victorieux.**

**En intitulant son exposition ainsi, Gilles Saussier interroge le statut de l'image et ses limites prenant comme point de départ le prix World Press photo qu'il reçut après la publication de ses photographies de la «Révolution» roumaine de 1989.**

## **> La réaffirmation de la responsabilité du photographe comme instigateur de l'image.**

Walter Benjamin rappelle en 1931 dans *la Petite histoire de la photographie* qu'«une image n'est pas donnée, elle se prend [...] et que cette prise implique un rapport de pouvoir, un rapport au pouvoir».

Ainsi, qu'est-ce qui justifie la «gloire» d'une image et de son auteur face à des faits historiques ?

Dans l'exposition *Le tableau de chasse*, Gilles Saussier implique la responsabilité morale de l'auteur quant à la lecture médiatique de ses photographies. Ces images qui font l'histoire par leur impact visuel, et invitent à un certain sens du discours, parfois opposé à la réalité des faits.

La démarche photographique de Gilles Saussier invite le spectateur « à penser l'événement plutôt qu'à le contempler ».

Hélène Chouteau, critique d'art.

Il retravaille ses images en retournant sur les lieux où se sont déroulés les événements et met ainsi l'accent sur la dimension pédagogique de son travail de photographe, pour lequel il est indispensable d'opérer selon «une éthique de l'engagement qui ne soit pas celle du reporter».

Il réaffirme avec force la responsabilité morale du photographe dans son acte de représentation de l'acte historique.

Assumant pleinement son rôle d'acteur de l'histoire, Gilles Saussier propose « une relecture de son propre témoignage, de sa propre expérience de l'histoire dite immédiate ».

Comme le précise l'historienne d'art E. Chérel, Gilles Saussier interroge ainsi les conditions de production de valeur d'usage de ses images tout en questionnant « les codes de la représentation documentaire ».

# Pour préparer la visite...

Ses projets, menés sur une longue durée, permettent une mise à distance, un recul, «un changement de perspective dans sa manière de considérer les faits». L'artiste entreprend ainsi un processus d'abstraction de l'image où l'idée et le sens prennent le devant.

## **> Une approche quasi scientifique de l'Histoire et de la mémoire au travers des images. Un travail d' « archéologie critique ».**

Les images qui contribuent à façonner notre perception des événements, notre rapport au Monde, se doivent, selon Gilles Saussier, d'être justifiées, et d'apporter un sens au spectateur.

Les notions de mémoire, de montage et de dialectique dans son travail sont là pour indiquer que les images ne sont ni immédiates, ni faciles à comprendre.

En retournant sur les lieux de la révolution roumaine, où il avait travaillé en tant que reporter, Gilles Saussier construit un véritable parcours dialectique et sémantique.

Il complète par ses séries photographiques, un cheminement de pensée qui permet d'appréhender les faits avec davantage d'exactitude qu'une image seule et extraite du contexte originel.

Son travail s'apparente à une véritable étude, une «enquête» d'archéologue faite d'indices, matérialisée par le regroupement d'un ensemble de photographies et de coupures de presse.

Sa volonté de questionner les images s'incarne dans l'espace d'exposition par l'éclatement en de multiples fragments de la photographie des soldats roumains, publiée dans le magazine *Stern*, dès décembre 1989.

Le choix des différents formats (verticalité récurrente), le cadrage et les angles de vue proposent une réinterprétation de l'image. L'accent étant mis sur tel ou tel détail de la scène initiale, ou sur la légende de l'image parue dans *Paris-Match* en 1989, par exemple.

La mise en scène des différents fragments de la photographie de presse alterne des clichés récents et crée une véritable «frise», pour reprendre les termes de l'artiste lui-même.

Cet accrochage est orchestré dans le moindre détail pour mener à bien une démarche critique des événements et une réflexion sur le statut de l'image.

# Pour préparer la visite...

## > De la démarche de photojournaliste à celle d'artiste conceptuel

« En 1994, j'ai voulu m'extraire de ce conditionnement d'images. Je ne voulais plus coaguler des personnages anonymes dans une histoire des images qui n'est ni la leur ni la mienne».

Gilles Saussier

« mettre en relief de façon nouvelle [...] ce que devient l'art sous l'impact des images de presse; et ce que révèlent les images de presse dès qu'on les regarde avec le discernement critique de l'art ».

Garance Chabert, critique d'art.

« En fait, la photographie fixe un aspect du réel qui n'est jamais que le résultat d'une sélection arbitraire, et, par là, d'une transcription [...]. Autrement dit, la photographie est un système conventionnel qui exprime l'espace selon les lois de la perspective (il faudrait dire, d'une perspective) et les volumes et les couleurs au moyen de dégradés du noir et du blanc. Si la photographie est considérée comme un enregistrement parfaitement réaliste et objectif du monde visible, c'est qu'on lui a assigné (dès l'origine) des usages sociaux tenus pour "réalistes" et "objectifs".

Et si elle s'est immédiatement proposée avec les apparences d'un "langage sans code ni syntaxe", bref d'un "langage naturel", c'est avant tout que la sélection qu'elle opère dans le monde visible est tout à fait conforme dans sa logique, à la représentation du monde qui s'est imposée en Europe depuis le Quattrocento.»

Pierre Bourdieu dans *Un art moyen*, Éd. de Minuit, Le sens commun, 1970.

Reprenant comme point de départ ses photographies prises en tant que reporter, Gilles Saussier fait un véritable travail de recherche, et recueille un corpus d'indices permettant une lecture approfondie.

Sa démarche s'inscrit dans une approche conceptuelle de l'image, où il cherche à représenter l'irreprésentable.

Il invite par cela le spectateur à sa propre interprétation critique en lui livrant des éléments de réflexion.

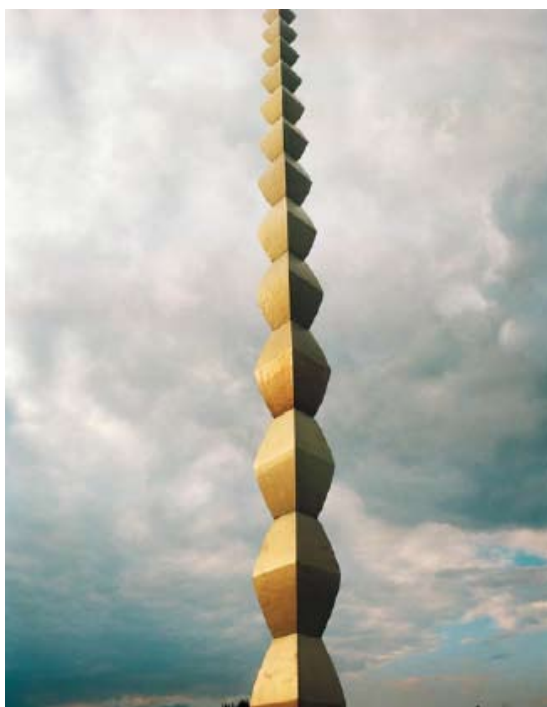


# Pour préparer la visite...

La déconstruction de ces photographies de reportage et leur mise en scène donnent lieu à la naissance d'une pensée critique et abstraite.

Dans un de ses projets récents en Roumanie, l'artiste a travaillé sur la piste du sculpteur Brancusi, l'artiste auquel il voue le plus d'admiration.

Dans la démarche de Gilles Saussier, il y a une certaine filiation avec celle de l'artiste roumain : notamment dans le fait de revisiter les formes préexistantes et la recherche de conceptualisation et d'abstraction la plus pure des supports visuels.



Gilles Saussier, Colonne sans fin..., 2006, inkjet print, © Courtesy Galerie Zürcher, Paris.

# Rapprochements iconographiques

- **Photojournalisme et Art contemporain**

**Pascal Convert** réinterprète avec des matériaux traditionnels (pierre, bois, cire...), et de façon monumentale des photographies journalistiques qui sont portées par les médias comme icônes de l'histoire contemporaine, et montre ainsi le pouvoir iconique de ces images comparables aux grandes représentations de l'Histoire de l'Art.



Hocine Zaourar, *Massacre à Bentalha*, 23 septembre 1997, Prix World Press Photo de l'année 1997  
© AFP/Hocine Zaourar



Pascal Convert, *Madone de Bentalha*, 2001-2002, Cire polychrome.

# Rapprochements iconographiques (suite)

- **Photojournalisme et Art contemporain**

**Bruno Serralongue** construit son œuvre autour des diverses problématiques de la photographie, en particulier de son histoire, de son usage et de son statut. Mettant en doute l'objectivité de la photographie, il pose comme fondamentale la responsabilité du photographe dans la véracité des images produites.

« Il oppose toujours le caractère collectif à l'autorité individuelle du photographe, (...) représentant ainsi une émanation contemporaine de la peinture d'histoire »  
(Eric Troncy)



Bruno Serralongue, Groupe in Jinan General Embroidery Factory, Jinan, 2004.

# Pistes pédagogiques :

L'exposition de Gilles Saussier, permet d'appréhender le médium photographique, et plus particulièrement le photo-reportage et sa réutilisation en tant qu'art visuel.

Il démontre ainsi qu'œuvres d'art et images de presse partagent bien «les mêmes ambitions de rendre compte du réel, de témoignage, de fonction critique, les mêmes doutes sur leur capacité à le faire, et l'usage (la récupération, l'atténuation) dont ils peuvent faire l'objet».

Le spectateur est toujours récepteur de ce que l'artiste lui «donne à voir», par une intervention construite et pensée.

## ***A L'ISSUE DE LA VISITE...***



*Soldats roumains, Timisoara, décembre 1989. © WPP.*

L'exposition peut ainsi être abordée en classe de la manière suivante :

### **> Pour les classes de collèges et lycées :**

- Après avoir identifié chacun des éléments de l'exposition, réfléchis au rapport entre les différentes images et la situation historique de la Roumanie photographiée par Gilles Saussier en 1989. Quelles images sont selon toi des images de guerre ? Pourquoi ?

Quelles images n'ont pas selon toi un rapport direct avec la révolution roumaine et le témoignage de guerre ?

# Pistes pédagogiques (suite) :

- Décris et commente en détail la photographie ci-dessus (expression des soldats, choix du contre-plongée, procédés de dramatisation....). D'après toi, pourquoi cette image a reçu une reconnaissance des professionnels de la presse (le prix world press photo) ?
- Retrouve dans la frise le trophée que l'artiste a reçu en récompense pour sa photographie des soldats roumains.  
Quel élément d'architecture se répète dans la frise ?
- Décris les différentes images de manière à en faire leur analyse critique (l'observation du cadrage, les différents plans, les effets utilisés par l'artiste, la couleur...)
- Sais-tu ce qu'est un tableau de chasse ? Dans quel contexte peut-on utiliser ces termes ? A ton avis, pourquoi l'artiste a-t-il choisi d'intituler ainsi son exposition ?
- Quelles différences peut-on noter entre une photographie de presse et les photographies présentées dans l'exposition ?

# Lexique :

- **Tableau de chasse** : locution nominale - masculin.

définitions :

1. liste des conquêtes amoureuses (familier)  
(un séducteur au tableau de chasse fourni)
2. ensemble du gibier abattu et exposé par espèces  
(les chasseurs posent à côté de leurs tableaux de chasse respectifs)
3. liste des avions ennemis abattus  
(«un splendide tableau de chasse»)

(source : Encarta)

- **Art conceptuel** :

L'art conceptuel reste certainement encore aujourd'hui la forme d'art contemporain la moins bien comprise d'une partie du grand public, car il place au second plan le caractère physique de l'œuvre, substituant l'idée à sa réalisation.

Le texte, les photos ou les objets qui constituent l'œuvre n'ont pas nécessairement de qualité esthétique. Ainsi l'artiste américain Lawrence Weiner affirme-t-il : « L'artiste peut réaliser la pièce. La pièce peut être réalisée par quelqu'un d'autre. La pièce ne doit pas nécessairement être réalisée ». Aux origines de l'art conceptuel donc, le ready-made de Marcel Duchamp. Qu'il soit associé à la linguistique (Art & Language, Jenny Holzer), à la photographie (Barbara Kruger), à la maîtrise du temps (On Kawara), ou à l'autobiographie (Felix Gonzalez-Torres), il prend pour principe la tautologie énoncée par Joseph Kosuth, chef de file de l'art conceptuel américain dans les années 60 : « L'art est la définition de l'art ».

Voir aussi le dossier pédagogique proposé par le centre Georges Pompidou : [www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtConcept/ENS-ArtConcept.htm](http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtConcept/ENS-ArtConcept.htm)



# Bibliographie :

## Entretiens et essais - Gilles Saussier (sélection) :

### À paraître en février 2010 :

*Le Tableau de Chasse* Gilles Saussier, Le Point du Jour Editeur

### 2006

*Studio Shakhari Bazar*, Gilles Saussier, Le Point du Jour Editeur, 156 p.

### 2005

*Studio Shakhari Bazar*, in *Journal N°5, Scènes de la rue*, du Centre Régional de la photographie de Cherbourg-Octeville (CRCO), France, p 16-17

### 2003

Le Ruban documentaire, préface Octave Debary & Arnaud Tellier, « Une ligne faite en photographiant », éd. 779 Editions & Société Française de photographie (SFP), Paris, France, 76p.

### 2002

Documenta 11\_Platform 5 : exhibition, catalogue d'exposition, éd. par Documenta et Museum Fridericianum Veranstaltungs-GmbH, Kassel, Allemagne, p 486-487

### 2001

*Situations du reportage, actualité d'une alternative documentaire*, in : Communications n° 71, Le parti pris du document, littérature, photographie, cinéma et architecture au XX° siècle, Ecole des Hautes Etudes en Sciences-Sociales (EHESS)- Seuil, Paris, France, p 307-331

### 1998

*Living in the fringe*, photographies et textes de Gilles Saussier (préface : «En face de la terre nue»), édition Figura, Paris, France, 137 p.

## ● Photographie et art contemporain (sélection d'ouvrages)

- BAQUÉ Dominique, *Pour un nouvel art politique, de l'art contemporain au documentaire*, éd. Flammarion, 2004.

- POIVERT Michel, *La photographie contemporaine*, Paris, Flammarion, 2003.

- BENJAMIN Walter, *Petite histoire de la photographie, Essais 1 (1922-1934)*, Paris, Denoël-Gonthier, 1983.

## Sites Internet :

- [www.galeriezurher.com](http://www.galeriezurher.com)

- [www.lepointdujour.eu](http://www.lepointdujour.eu)

- Julie Jones, « Gaëlle Morel (dir.), Photojournalisme et art contemporain. Les derniers tableaux », *Études photographiques*, 22 | septembre 2008, [En ligne], mis en ligne le 09 septembre 2008. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/index1013.html>.

- Erik Verhagen, « La photographie conceptuelle », *Études photographiques*, 22 | septembre 2008, [En ligne], mis en ligne le 09 septembre 2008. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/index1008.html>

# Renseignements Pratiques

## L'EXPOSITION

Gilles Saussier  
Le Tableau de Chasse

Exposition réalisée en partenariat avec le Point du Jour Centre d'art-Editeur de Cherbourg, le Centre Photographique Nord Pas-de-Calais, la galerie Zürcher Paris.

## DATES ET HORAIRES

Exposition présentée

> du 8 janvier au 20 février 2010 à l'Artothèque de Caen

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.

Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.

Entrée libre.

**> Vernissage le vendredi 8 janvier 2010 à partir de 18h30  
à l'Artothèque de Caen**

## Les samedis de l'art

> Visite commentée de l'exposition le **samedi 30 janvier** à 14h30.

Entrée libre

## PUBLICATION

*Le Tableau de Chasse*

Édition Le Point du Jour Centre d'art-Éditeur

## CONTACTS

Artothèque de Caen

Claire Tangy, directrice

Patrick Roussel, assistant

Marie Leloup, chargée de communication

Alexandra Spahn, documentaliste

Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen

Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 [artothèque-caen@wanadoo.fr](mailto:artothèque-caen@wanadoo.fr)

<http://www.artothèque-caen.net>

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Conseil général du Calvados et du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie.

